

FRONTIÈRES

Fatalement vous, l'humaniste,
Rayez des globes et planisphères,
On ne fait guère plus sectaire,
Nos serpentins colonialistes ?
Terrible perte de repères !
Indécence d'un bloc tout nu !
Enduit lissé sur l'inconnu
Retournant l'histoire des terres !
Êtes-vous un farceur honnête,
Sincère ou simplement poète ?

Fantômes fugitifs
Respirent en cœurs groupés,
Ordonnent leurs errances,
Ne hurlent pas leurs maux,
Trainent lourds des couffins,
Interdisent les sons,
Écourtent leurs souffles rudes,
Réduisent leurs carrures,
Enfourchent haut des murs,
Se meurent enfin... sauvés...

Franchir droit, de Berlin, le pâle mur fautif,
Revivre l'émotion qui enserre le cœur,
Oser se réjouir aux airs d'un adagio
Ne songer qu'à l'instant ou ne penser à rien.
Trouver quelque largeur à ce chemin étroit,
Inviter les pourquoi les comment et les qui,
Étendre le passé au fil du jour qui file,
Refaire l'historique échec et puis gagner.
Exprimer de la joie ce parfum doux qui pique,
Se prendre dans les bras, sœurs et frères rompus.